

Thème spécial

Les relations commerciales entre la Suisse et les Etats-Unis

Introduction

Avec les élections présidentielles de 2016 aux Etats-Unis ont été posés les jalons d'une nouvelle politique américaine en matière d'échanges économiques extérieurs. Le président Trump, critique à l'égard du libre-échange multilatéral, voudra probablement renégocier certains accords commerciaux. Bien que le nouveau gouvernement ne rejette pas fondamentalement le libre-échange, il allègue cependant sans ambages que certaines conditions sont inévitables pour les Etats-Unis.¹² Face, notamment, au déficit dans le commerce de marchandises, il entend intervenir davantage que les gouvernements précédents pour remédier à ce qu'il considère comme un problème majeur. Il pourrait établir de nouvelles réglementations ou de nouveaux accords créant des entraves aux flux actuels des échanges commerciaux mondiaux.

Pour la Suisse, petite économie ouverte, des changements aussi profonds ne seraient sûrement pas sans effets, d'autant que les Etats-Unis font partie de ses principaux partenaires dans le commerce de biens et services. Les imbrications entre firmes suisses et américaines se sont encore renforcées ces dernières années, accroissant d'autant, par rapport à 2005, le poids des Etats-Unis dans le commerce extérieur de la Suisse. Il s'ensuit que le gouvernement américain compte maintenant la Suisse au nombre de ses principaux partenaires commerciaux. De ce fait, la Suisse, depuis octobre 2016 et au même titre que de nombreux autres pays, est placée sous l'observation du Trésor américain quant à d'éventuelles « pratiques déloyales » en matière de cours de change qui pourraient influencer les échanges commerciaux bilatéraux au détriment des Etats-Unis.

Dans ce contexte, notre « thème spécial », qui vise à mieux mettre en lumière les rapports commerciaux entre la Suisse et les Etats-Unis, montre dans quels domaines la Suisse accuse des excédents ou des déficits dans ses

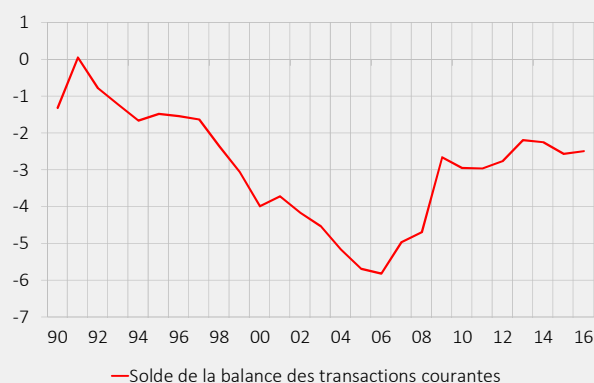
échanges avec les Etats-Unis et comment les flux commerciaux ont évolué ces dernières années. Il apparaît ainsi clairement que les échanges de marchandises sont essentiellement le fait de l'industrie pharmaceutique, tandis que les échanges de services se développent surtout dans deux catégories : recherche & développement et droits de licences. Le déficit de la Suisse dans les échanges de services est en l'occurrence compensé par des excédents dans le commerce de marchandises.

Déficit de la balance courante des Etats-Unis

Les Etats-Unis affichent depuis des décennies un déficit de la balance des transactions courantes¹³ (graphique 53) essentiellement dû au commerce de marchandises : le pays importe en effet beaucoup plus de marchandises qu'il n'en exporte. Le déficit de la balance des transactions courantes a été imputé, entre autres, à la très faible propension de la population à l'épargne, conjuguée à un niveau extraordinairement bas des taux d'intérêt et à un afflux massif de capitaux étrangers (« *savings glut* »).¹⁴

graphique 53 : Solde de la balance des transactions courantes des Etats-Unis

En % du PIB



source : OCDE

¹² Cf. notamment les citations de Peter Navarro, directeur du Conseil du commerce national à la Maison-Blanche, dans la NZZ du 7 mars 2017 : „Deutschlands Überschuss besonders schwierig“, p. 23.

¹³ La balance des transactions courantes comprend le commerce de marchandises, le commerce de services, les revenus du travail et du capital qui passent les frontières de l'Etat (par ex. revenus des frontaliers, produits d'intérêts et de dividendes) ainsi que d'autres transferts de fonds.

¹⁴ Cf. (notamment) explications et références contenues dans : M. Obstfeld & K.S. Rogoff (2009), *Global Imbalances and the Financial Crisis: Products of Common Causes*. CEPR Discussion Paper No. 7606.

En comparaison internationale, l'économie américaine dans son ensemble est assez peu axée sur les exportations. L'imposition relativement forte des entreprises¹⁵ aux Etats-Unis peut avoir incité certaines sociétés à préférer desservir le marché mondial à partir de l'étranger.

Un autre fait peut avoir joué dans ce sens, à savoir la proximité immédiate du Mexique, très grand pays où les salaires

sont bas et qui, pour la production de produits finis et semi-finis, offre souvent des conditions plus concurrentielles que les Etats-Unis. Dans le commerce de marchandises avec les Etats-Unis, le Mexique a ainsi enregistré en 2016 un excédent de l'ordre de 63 milliards de dollars US (USD), presque aussi élevé que celui de l'Allemagne (d'env. 65 milliards USD). Des pays asiatiques, et en premier lieu la Chine, affichent également un excédent avec les Etats-Unis dans le domaine du commerce des marchandises. En 2016, l'Empire du Milieu a été le pays qui, avec un excédent de quelque 347 milliards USD, a le plus contribué au déficit de la balance commerciale des marchandises des Etats-Unis. Pays émergent où les coûts salariaux sont relativement bas, la Chine a offert aux entreprises étrangères des conditions avantageuses les incitant à délocaliser certaines phases de production nécessitant beaucoup de main-d'œuvre. La Banque centrale chinoise a par ailleurs empêché longtemps, ou du moins freiné, l'appréciation de la monnaie chinoise en achetant des devises étrangères. En 2005, elle a instauré une appréciation contrôlée et, ces dernières années, le yuan chinois a même subi une pression à la dépréciation. Néanmoins, selon les dernières estimations, plus de deux millions d'emplois ont été délocalisés des Etats-Unis vers la Chine au cours de la période de 1999 à 2011.¹⁶ Parallèlement, le solde de la balance des transactions courantes américaine s'est, une fois encore, nettement détérioré entre 1997 et 2006 (graphique 53). A ce moment-là déjà, l'augmentation incessante du déficit de la balance des transactions courantes était souvent considérée comme un problème.

Si le solde négatif de la balance courante des Etats-Unis s'est réduit de près de la moitié suite à la grande récession, il n'en reste pas moins élevé, représentant quelque 450 milliards USD par an ou environ 2,5% du PIB. En 2015, considérant que la dépréciation d'une monnaie favorise les exportations du pays concerné vers les Etats-Unis et pourrait réduire ses importations de biens et services américains, le Congrès a finalement obligé

Balance courante des Etats-Unis : un déficit de près de 450 milliards USD

l'administration Obama à surveiller les principaux partenaires économiques du pays quant à leurs pratiques en matière de taux de change (« Trade Facilitation and Trade Enforcement Act »). Depuis lors, le Trésor américain présente un rapport semestriel sur une série de partenaires principaux choisis en fonction du volume des échanges bilatéraux (exportations + importations).¹⁷ Le choix était basé sur trois critères principaux :

Les Etats-Unis observent de près leurs partenaires commerciaux

- l'excédent de la balance des transactions courantes du pays concerné dépasse 3% du PIB ;
- l'excédent de la balance du commerce de marchandises avec les Etats-Unis dépasse 20 milliards USD ;
- les achats de devises du pays concerné dépassent 2% du PIB en l'espace de 12 mois.

Si l'un des douze principaux partenaires commerciaux répond à deux de ces critères, il est soumis à un examen approfondi. Lorsque les trois critères sont réunis, le gouvernement américain est tenu d'examiner s'il convient de prendre des mesures permettant d'influer sur la politique économique du pays visé de manière à améliorer, du point de vue américain, la situation liée à chacun des trois critères en question. La nouvelle administration mise en place par Trump semble donner à la réduction du déficit de la balance courante des Etats-Unis une priorité encore plus importante que celle que lui conférait le gouvernement précédent. Il est donc concevable que les critères mentionnés fassent l'objet d'une interprétation plus stricte, voire de modifications.¹⁸

La Suisse dans la « Monitoring List » du Trésor américain

Depuis de nombreuses années, la Suisse affiche régulièrement un excédent de sa balance courante de l'ordre de 10% de son PIB. De plus, ces dernières années, la Banque nationale suisse (BNS) a acheté de très grandes quantités de devises étrangères. En 2016, la Suisse a dépassé le Brésil et les Pays-Bas quant au volume de ses échanges commerciaux avec les Etats-Unis, devenant leur douzième partenaire commercial au prorata de la somme des exportations et des importations de marchandises. Elle fait ainsi partie du groupe des principaux partenaires commerciaux et, étant donné qu'elle répond à deux des critères précités, elle s'est retrouvée automatiquement ajoutée à la liste des pays qui seront soumis à un examen

¹⁵ Cf. par ex. 2015 Global Tax Rate Survey de KPMG. Pour 2005, voir par ex. : <https://www.cbo.gov/sites/default/files/109th-congress-2005-2006/reports/11-28-corporatetax.pdf>

¹⁶ Acemoglu et al. (2016), *Import Competition and the Great US Employment Sag of the 2000s*. Journal of Labor Economics, vol. 34, n° 1.

¹⁷ Le rapport d'octobre 2016 est accessible à l'adresse suivante : [https://www.treasury.gov/resource-center/international/exchange-rate-policies/Documents/2016-10-14%20\(Fall%202016%20FX%20Report\)%20FINAL.PDF](https://www.treasury.gov/resource-center/international/exchange-rate-policies/Documents/2016-10-14%20(Fall%202016%20FX%20Report)%20FINAL.PDF). Le prochain rapport paraîtra en avril 2017.

¹⁸ Voir les plus récents articles de presse, notamment The Wall Street Journal Europe du 20 février 2017 : « Trump Weighs Change to Trade Data », p. 1 & A7.

approfondi de la part du Trésor américain, c.-à-d. aux côtés de la Chine, de l'Allemagne, du Japon, de la Corée du Sud et de Taïwan.

Les pages ci-après mettent en lumière de façon plus précise les rapports commerciaux entre la Suisse et les Etats-Unis, d'abord en ce qui concerne le commerce de marchandises et ses principales composantes, puis pour ce qui est du commerce de services. Nous aurons recours à cet effet aux données de l'Administration fédérale des douanes (AFD), de la BNS et du Bureau of Economic Analysis (BEA). Ce « thème spécial » étant centré sur l'évolution des échanges commerciaux, nous utiliserons exclusivement des valeurs nominales. Il s'ensuit que certaines fluctuations seront parfois le reflet d'effets de prix. Par ailleurs, en raison de l'hétérogénéité des définitions¹⁹, les chiffres indiqués pour le commerce extérieur peuvent différer de ceux calculés sur la base de la comptabilité nationale qui sont commentés dans le chapitre consacré au commerce extérieur (p. 16-19). Toutefois, que l'on applique l'une ou l'autre de ces deux méthodes de calcul, les conclusions présentées conservent, quant au fond, toute leur validité.

Le commerce de marchandises entre la Suisse et les Etats-Unis

En matière d'exportation et d'importation de marchandises, les Etats-Unis ont été, en 2016, le deuxième partenaire commercial de la Suisse derrière l'Allemagne (tableau 9). Si l'on compare avec 2005, ils ont ainsi légèrement gagné en importance, tandis que les pays de la zone euro n'ont cessé d'en perdre et que divers pays d'Asie ont enregistré une très forte progression (voir tableau 9 et tableau 10). Le volume nominal des exportations ainsi que des importations de marchandises vers les Etats-Unis a doublé depuis 2005. En tant que fournisseurs de marchandises à la Suisse, les Etats-Unis ont ainsi dépassé la France, l'Italie et le Royaume-Uni, se hissant à la deuxième position des pays importateurs.

En matière d'exportation de marchandises, l'importance décroissante des pays voisins de la Suisse tient non seulement à la forte appréciation du franc par rapport à l'euro, mais également au dynamisme de la croissance économique aux Etats-Unis et en Asie. Plus étonnante est en revanche la perte relative d'importance des pays de la

zone euro en matière d'importation de marchandises. Vu que l'on ne tient compte en l'occurrence que de valeurs nominales, cela pourrait s'expliquer par le fait que les prix, convertis en francs suisses (CHF), de nombreux biens importés de la zone euro sont devenus beaucoup plus avantageux (effet prix). La réduction de moitié du solde négatif de la balance du commerce des marchandises avec l'Allemagne au cours de cette période (de quelque 18 milliards à 8 milliards de francs) a pourtant de quoi surprendre. Par rapport à la France, la Suisse a même enregistré en 2016 un léger excédent de sa balance du commerce de marchandises alors qu'elle accusait encore un déficit en 2005.

En ce qui concerne les exportations nettes, on notera que la Suisse affiche, de manière générale, des excédents d'exportations parfois très importants dans ses échanges commerciaux avec les marchés d'exportation asiatiques et anglo-saxons, ce qui est moins souvent le cas avec ceux de l'Europe continentale. Si, par rapport aux Etats-Unis, la Suisse a enregistré en 2016 un solde positif encore plus élevé qu'en 2005, il n'empêche que les Etats-Unis sont passés du premier au quatrième rang des pays à l'égard desquels la Suisse présente un solde positif en matière de commerce des marchandises.

Selon le partenaire commercial considéré, l'or non monétaire et les objets de valeur peuvent jouer un rôle relativement important dans le solde de la balance du commerce de marchandises. Dans le cas du commerce des marchandises avec les Etats-Unis, le solde de la balance de la Suisse sans l'or et les objets de valeur (total 1) s'élevait à 17 milliards CHF en 2016. Dans cette optique alternative, les Etats-Unis auraient même occupé, en 2016, le premier rang dans les exportations nettes, avant le Royaume-Uni (5 milliards CHF) et le Japon (4,3 milliards CHF). Cependant, en règle générale, les comparaisons internationales dans le domaine commercial prennent en compte l'or et les objets de valeur (total 2). C'est également le cas de la « Monitoring List » du Trésor américain : si, en octobre 2016, le commerce de l'or n'avait pas été pris en compte, le volume des échanges serait apparu nettement moindre et la Suisse n'aurait pas figuré au nombre des principaux partenaires commerciaux des Etats-Unis.

Importance accrue des Etats-Unis pour la Suisse

¹⁹ Voir l'explication des différences entre les données de l'AFD et celles des comptes nationaux en ce qui concerne le commerce extérieur: <https://www.bfs.admin.ch/bfs/de/home/statistiken/volkswirtschaft/erhebungen/vgr.assetdetail.1283510.html>. Dans les sections suivantes seront en outre pris en compte les flux commerciaux correspondant au total 2, qui comprennent le négoce de l'or en barres, des métaux précieux, des monnaies, des pierres gemmes, des objets d'art et des antiquités. En revanche, la section traitant du commerce extérieur est focalisée sur le total 1, qui exclut ces catégories assez peu significatives du point de vue conjoncturel.

tableau 9 : Commerce de marchandises, principaux partenaires commerciaux de la Suisse en 2016

Valeurs nominales annuelles en millions CHF ; total 2 : y c. or en lingots, métaux précieux, monnaies, pierres gemmes, objets d'art et antiquités

rang	exportations de biens		quote-part	importations de biens		quote-part	solde de la balance comm.	
1	Allemagne	42'855	14%	Allemagne	51'022	19%	Chine (sans HK)	14'442
2	Etats-Unis	36'363	12%	Etats-Unis	23'637	9%	Royaume-Uni	13'284
3	Royaume-Uni	31'977	11%	Italie	19'375	7%	Inde	12'853
4	Chine (sans HK)	26'751	9%	Royaume-Uni	18'693	7%	Etats-Unis	12'726
5	Hongkong	18'194	6%	France	16'347	6%	Hongkong	10'150
6	France	17'286	6%	Emirats arabes	16'215	6%	Japon	4'025
7	Italie	14'580	5%	Chine (sans HK)	12'308	5%	Singapour	3'034
8	Inde	14'330	5%	Hongkong	8'044	3%	Canada	2'378
9	Japon	7'537	3%	Autriche	7'775	3%	Arabie saoudite	2'326
10	Autriche	7'404	2%	Irlande	7'642	3%	Corée du Sud	2'071
total	298'547			264'166			34'381	

source : AFD

tableau 10 : Commerce de marchandises, principaux partenaires commerciaux de la Suisse en 2005

Valeurs nominales annuelles en millions CHF ; total 2 : y c. or en lingots, métaux précieux, monnaies, pierres gemmes, objets d'art et antiquités

rang	exportations de biens		quote-part	importations de biens		quote-part	solde de la balance comm.	
1	Allemagne	31'961	17%	Allemagne	49'911	27%	Inde	8'205
2	Etats-Unis	17'578	9%	Italie	16'600	9%	Etats-Unis	5'029
3	Italie	17'568	9%	France	16'669	9%	Turquie	4'118
4	France	14'713	8%	Royaume-Uni	15'038	8%	Japon	3'661
5	Royaume-Uni	10'268	6%	Etats-Unis	12'549	7%	Espagne	2'918
6	Inde	8'866	5%	Pays-Bas	7'555	4%	Iran	2'320
7	Espagne	6'945	4%	Autriche	7'332	4%	Singapour	1'346
8	Japon	6'587	4%	Irlande	5'652	3%	Emirats arabes	1'070
9	Pays-Bas	5'562	3%	Belgique	5'119	3%	Canada	1'027
10	Autriche	5'548	3%	Espagne	4'027	2%	Arabie saoudite	1'022
total	186'544			182'633			3'910	

source : AFD

tableau 11 : Commerce de marchandises, principaux partenaires commerciaux des Etats-Unis en 2016
Valeurs nominales annuelles en millions USD

rang	exportations de biens	quote-part	importations de biens	quote-part	solde de la balance comm.			
1	Canada	266'827	18%	1 Chine	462'813	21%	1 Chine	-347'038
2	Mexique	230'959	16%	2 Mexique	294'151	13%	2 Japon	-68'938
3	Chine	115'775	8%	3 Canada	278'067	13%	3 Allemagne	-64'865
4	Japon	63'264	4%	4 Japon	132'202	6%	4 Mexique	-63'192
5	Royaume-Uni	55'396	4%	5 Allemagne	114'227	5%	5 Irlande	-35'948
6	Allemagne	49'362	3%	6 Corée du Sud	69'932	3%	6 Vietnam	-31'958
7	Corée du Sud	42'266	3%	7 Royaume-Uni	54'326	2%	7 Italie	-28'457
8	Pays-Bas	40'377	3%	8 France	46'765	2%	8 Corée du Sud	-27'666
9	Hongkong	34'908	2%	9 Inde	45'998	2%	9 Malaisie	-24'820
10	Belgique	32'271	2%	10 Irlande	45'504	2%	10 Inde	-24'309
15	Suisse	22'701	2%	15 Suisse	36'374	2%	13 Suisse	-13'673
total	1'454'624			2'188'940			-734'316	

source : BEA

tableau 12 : Commerce de marchandises, principaux partenaires commerciaux des Etats-Unis en 2005
Valeurs nominales annuelles en millions USD

rang	exportations de biens	quote-part	importations de biens	quote-part	solde de la balance comm.			
1	Canada	212'340	23%	1 Canada	294'216	17%	1 Chine	-202'825
2	Mexique	120'444	13%	2 Chine	244'699	14%	2 Japon	-85'571
3	Japon	54'817	6%	3 Mexique	173'771	10%	3 Canada	-81'876
4	Chine	41'874	5%	4 Japon	140'388	8%	4 Mexique	-53'327
5	Royaume-Uni	38'870	4%	5 Allemagne	85'733	5%	5 Allemagne	-50'859
6	Allemagne	34'874	4%	6 Royaume-Uni	51'826	3%	6 Venezuela	-27'567
7	Corée du Sud	28'639	3%	7 Corée du Sud	44'217	3%	7 Malaisie	-23'523
8	Pays-Bas	26'822	3%	8 Taïwan	35'350	2%	8 Nigeria	-22'616
9	Taïwan	22'794	2%	9 France	34'312	2%	9 Arabie saoudite	-20'301
10	France	22'612	2%	10 Malaisie	34'082	2%	10 Irlande	-20'233
21	Suisse	10'851	1%	31 Suisse	13'075	1%	34 Suisse	-2'223
Total	913'016			1'695'820			-782'804	

Quelle: BEA

Vue des Etats-Unis, la Suisse est aussi un partenaire commercial non négligeable (voir tableau 11 et tableau 12). En 2016, avec une part de 1,6% aux exportations de marchandises des Etats-Unis, elle occupait le 15^e rang, alors qu'elle n'était encore qu'au 21^e rang en 2005 (avec une part de 1,2%). Encore plus dynamique a été le développement des importations de marchandises, la Suisse ayant quasiment triplé sa part au total des importations des Etats-Unis en se hissant du 31^e rang (0,6%) au 15^e (1,7%). Si l'on considère la somme des exportations et importations de marchandises des Etats-Unis, la Suisse s'est placée au 12^e rang en 2016 : dépassant ainsi les Pays-Bas et le Brésil, elle a rejoint le groupe des pays désigné comme les principaux partenaires commerciaux des Etats-Unis par le Trésor américain.

La Suisse, partenaire toujours plus important pour les Etats-Unis

Affichant un excédent de sa balance commerciale de l'ordre de 14 milliards USD²⁰, la Suisse se plaçait en outre au 13^e rang des pays face auxquels les Etats-Unis ont enregistré en 2016 un déficit en matière d'échanges de marchandises. Là également, il peut paraître étonnant que ce déficit (ou excédent du point de vue de la Suisse) ait encore augmenté en termes absolus par rapport à 2005. Car, durant le même laps de temps, le franc suisse a connu, par rapport au dollar américain, une appréciation de l'ordre de 25% en valeur nominale et d'environ 5% en termes réels.

Ce fait pourrait s'expliquer par la composition du commerce des marchandises. Si l'on examine de plus près les composantes du commerce des marchandises entre la Suisse et les Etats-Unis, on constate que l'excédent total n'est alimenté que par quelques rubriques seulement, lesquelles paraissent relativement indifférentes aux fluctuations de change.

Les échanges de marchandises par rubriques

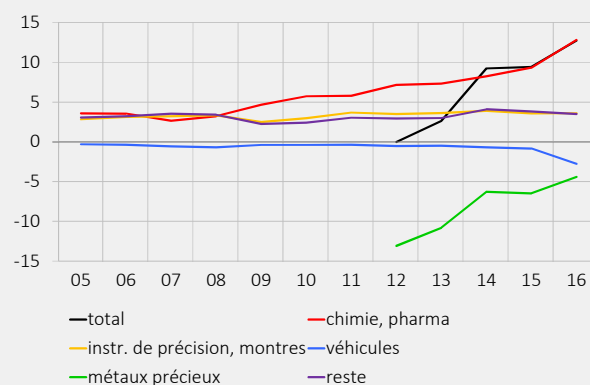
Les produits chimiques et pharmaceutiques ont une importance nettement prédominante dans les échanges avec les Etats-Unis, tout comme dans l'ensemble du commerce suisse des marchandises. Le solde de la balance commerciale de cette rubrique se montait à 12,8 milliards de francs en 2016 (graphique 54). Ce solde était donc même supérieur à l'excédent total (12,7 milliards CHF) de la balance commerciale de la Suisse dans ses échanges de marchandises avec les Etats-Unis. Cette rubrique a aussi largement contribué au fait que les Etats-Unis, en

Les produits pharmaceutiques dominent le commerce de marchandises

tant que partenaire commercial de la Suisse, jouent un rôle bien plus important qu'en 2005. Ces dix dernières années, les exportations de produits de l'industrie chimie/pharma à destination des Etats-Unis ont connu une progression annuelle d'environ 12% (graphique 55) alors que la croissance des importations a été d'environ 3% par an. Ce contraste a été particulièrement marqué en 2016 : par rapport à l'année précédente, les exportations de produits chimiques et pharmaceutiques ont enregistré une croissance de plus de 27% tandis que les importations n'ont augmenté que de 9%. Si le développement du commerce des produits chimiques et pharmaceutiques, ces dernières années, a pris également un poids considérable dans les échanges de marchandises avec bien d'autres pays, il n'en reste pas moins que, pour beaucoup d'entre eux, le phénomène était d'une ampleur bien moindre qu'en ce qui concerne les Etats-Unis.

graphique 54 : Solde de la balance commerciale Suisse – Etats-Unis

valeurs nominales (en milliards de CHF) ; le total ainsi que la rubrique métaux précieux et pierres gemmes non comparables avant et après 2016



source : AFD

Le puissant dynamisme de cette rubrique, dans les échanges bilatéraux de marchandises, tient probablement au fait que les Etats-Unis sont, d'une part, un débouché en plein essor pour les entreprises du secteur suisse de la chimie/pharma et, d'autre part, un site très important dans le domaine de la recherche et de la production. Réciproquement, de nombreuses entreprises pharmaceutiques américaines ont implanté, en Suisse, des filiales dans le domaine de la recherche et de la distribution au niveau européen. Cette forte internationalisation des activités est le propre de l'industrie pharmaceutique en général. Dans la fabrication de nombreux produits hautement spécialisés, tels que les médicaments, certaines étapes de traitement intermédiaire sont souvent délocalisées à l'étranger. Selon les informations fournies par *Scienceindustries*, organisation faîtière des industries suisses de la biotechnologie, de la chimie

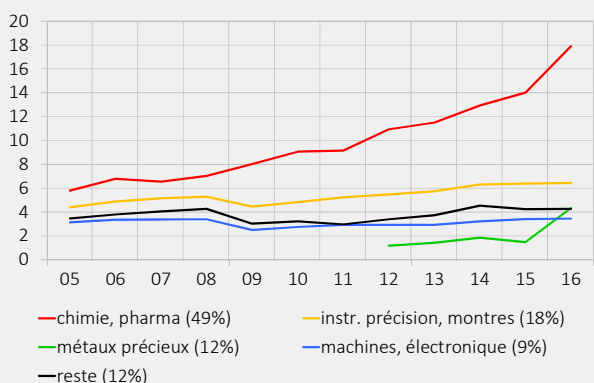
²⁰ Cette somme, qui repose sur des données émanant du BEA, est légèrement différente de celle découlant des données de l'AFD. La différence tient essentiellement au taux de conversion appliqué, mais peut aussi être imputable à des imprécisions de mesure.

et de la pharmaceutique, plus de trois quarts des exportations suisses du secteur chimie/pharma sont destinées à des filiales à l'étranger.²¹

Il est clair que le cours de change joue un rôle très secondaire dans le commerce des produits chimiques et pharmaceutiques.²² Dans ce secteur, les exportations et importations ont considérablement augmenté par rapport à 2005, tandis que le franc suisse s'est fortement apprécié en valeur nominale et réelle par rapport au dollar américain.

graphique 55 : Exportations de marchandises à destination des Etats-Unis, différentes rubriques

valeurs nominales (en milliards de CHF) ; entre parenthèses : quote-part respective en 2016



source : AFD

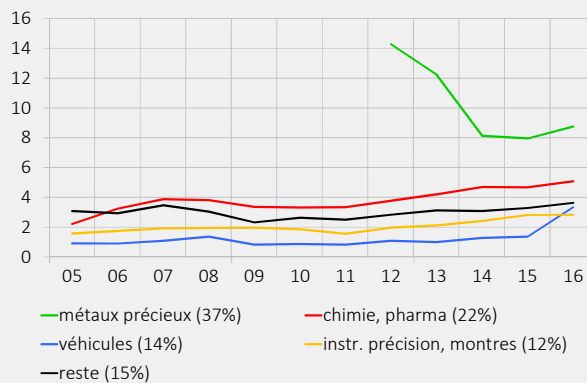
En observant de plus près la rubrique des produits chimiques et pharmaceutiques, on constate que son dynamisme tient presque exclusivement à deux sous-rubriques. La première concerne essentiellement les médicaments prêts à la vente.²³ La seconde a trait aux principes actifs pharmaceutiques tels que ceux – à base de sang – utilisés dans le domaine de l'immunothérapie.²⁴ En 2016, ces deux catégories de produits ont représenté, respectivement, 62% et 31% du total des exportations de l'industrie chimie/pharma à destination des Etats-Unis. Côté importations, elles ont représenté respectivement 17% et 75% de leur totalité. Les données disponibles ne per-

Les exportations pharmaceutiques dominées par deux sous-rubriques

mettent pas de déterminer si ce commerce repose seulement sur un nombre restreint de produits finis et d'intrants s'y rapportant.

graphique 56 : Importations de marchandises en provenance des Etats-Unis, différentes rubriques

valeurs nominales (en milliards de CHF) ; entre parenthèses : quote-part respective en 2016



source : AFD

Les rubriques « instruments de précision, horlogerie et bijouterie » ainsi que « machines, appareils, électronique » sont également importantes pour les exportations suisses de marchandises à destination des Etats-Unis (graphique 55). Par comparaison avec 2007, les exportations vers les Etats-Unis, dans ces deux rubriques, sont parvenues à se développer ou, tout au moins, à se maintenir malgré la force du franc. Dans la rubrique « instruments de précision, horlogerie et bijouterie », les exportations ont atteint, en 2016, la valeur record de 6,4 milliards de francs (18% des exportations à destination des Etats-Unis), tandis que les importations se sont chiffrées à 2,8 milliards de francs (12% des importations provenant des Etats-Unis). Avec un excédent de 3,6 milliards de francs, cette rubrique a fourni, après les produits chimiques et pharmaceutiques, la deuxième contribution, en ordre d'importance, au solde de la balance commerciale de la Suisse dans ses échanges avec les Etats-Unis (graphique 54). Quant aux exportations relatives à la rubrique « machines, appareils, électronique », si leur développement a été moins dynamique au cours des dernières années, leur valeur a néanmoins atteint 3,4 milliards de francs en 2016, dépassant ainsi pour la première fois le niveau enregistré en 2007, avant la crise.

²¹ <https://www.scienceindustries.ch/industrie/industrieportraet/action-657/toPdf/swid-call-657/657>

²² Voir par ex. B. Auer R. & P. Sauré (2011), Industry Composition and the Effects of Exchange Rates on Exports: Why Switzerland is Special. *Aussenwirtschaft* (Revue suisse des relations économiques internationales), vol. 66, n° 3, p. 323 à 338.

²³ Dans leur dédouanement, il est fait mention du numéro tarifaire 3004.9000 et ils sont désignés comme « médicaments servant à des fins thérapeutiques ou prophylactiques, dosés, même destinés à l'administration percutanée ou conditionnés pour la vente au détail (à l'exception des produits indiqués aux positions 3002, 3004.10 à 3004.50, 3005 et 3006) ». Toutefois, les informations existantes ne permettent pas d'identifier précisément la nature de ces produits.

²⁴ Numéro tarifaire : 3002.1000 ; produits désignés comme « antisérums, autres fractions du sang et produits immunologiques, même modifiés ou obtenus par voie biotechnologique ».

Côté importations, les gemmes et métaux précieux constituent une particularité des échanges entre la Suisse et les Etats-Unis. Au cours des dernières années, cette rubrique s'est même hissée bien au-dessus des importations pharmaceutiques (graphique 56, la courbe n'apparaît qu'à partir de 2012 en raison d'un changement de méthode). Cette catégorie est depuis de nombreuses années la rubrique principale des importations en provenance des Etats-Unis, la Suisse étant, au niveau mondial, l'une des principales plaques tournantes du commerce de l'or. Plusieurs raffineries, en Suisse, se taillent la part du lion, à l'échelon planétaire, dans le secteur de la fonte et de l'affinage de l'or. Une grande part de ces importations d'or, après traitement, est réexportée dans d'autres pays, principalement sous la forme de lingots. Quant au recul frappant enregistré par cette rubrique entre les années 2012 et 2014, il convient d'en relativiser la valeur statistique étant donné qu'il reflète, dans une large mesure, l'évolution du cours de l'or.

En 2016, environ un dixième des 82 milliards de francs qu'ont représenté les importations suisses d'or provenait des Etats-Unis (tableau 13), qui se placent ainsi au troisième rang des pays importants de l'or en Suisse, après les Emirats arabes unis et le Royaume-Uni. Inversement, la Suisse est l'un des principaux pays de destination des exportations d'or américain, comme le montrent les statistiques des exportations de l'Etat du Nevada ; la plus grande part de l'or américain y étant extraite, ce métal représentait, en 2016, environ 60% des exportations du Nevada.²⁵ La moitié des exportations du Nevada sont destinées à la Suisse, ce qui en fait – de loin – son plus important partenaire commercial.

tableau 13 : Commerce de l'or, principaux partenaires de la Suisse en 2016

valeurs nominales annuelle (en millions de CHF)

Exportations d'or	part	importations d'or	part
Royaume-Uni	20'047 25%	Emirats arabes	15'169 19%
Chine (sans HK)	16'884 21%	Royaume-Uni	11'747 14%
Hongkong	12'702 16%	Etats-Unis	8'023 10%
Inde	12'698 16%	Hongkong	6'359 8%
total	79'228	81'958	

source : AFD

²⁵ <https://www.census.gov/foreign-trade/statistics/state/data/nv.html>

²⁶ À l'heure actuelle, la Suisse ne publie pas de données exhaustives sur le commerce de services selon le partenaire commercial. Notamment en ce qui concerne les rubriques « tourisme » et « autres services », on ne dispose pas de comparaison internationale. En outre, la répartition par pays n'existe que depuis 2012 et ne permet pas de comparaison à long terme. Raison pour laquelle les données commentées dans le présent chapitre proviennent surtout du BEA américain. Les données fournies par la BNS, en ce qui concerne le commerce de services, confirment en grande partie le tableau qui se dégage des statistiques américaines. Toutefois, les écarts entre les données américaines et suisses, quant au commerce des services, apparaissent beaucoup plus importants que dans celui des marchandises. Ceci tient probablement au fait que le commerce des services est plus difficile à mesurer que celui des marchandises, où il s'agit de biens concrets.

Dans le graphique 56, on note également, en 2016, l'évolution frappante des importations de véhicules, qui ont atteint une valeur de près de 3,3 milliards de francs, un niveau environ trois fois supérieur à la moyenne historique. Ces importations ont ainsi dépassé pour la première fois la rubrique « instruments de précision, horlogerie et bijouterie », qui était jusque-là au troisième rang des secteurs importateurs. Cette augmentation exceptionnelle est principalement due à l'importation de plusieurs avions commerciaux américains (dans le cadre du renouvellement de la flotte de compagnies aériennes suisses). Il est probable que cet effet se normalisera dans les trimestres à venir.

Commerce de services entre la Suisse et les Etats-Unis

Dans les échanges avec les Etats-Unis, le commerce de services a, pour la Suisse, une importance encore plus grande, en comparaison internationale, que celui des marchandises. Les données dont on dispose²⁶ indiquent même que les Etats-Unis, avant l'Allemagne et le Royaume-Uni, sont de loin le plus important partenaire commercial de la Suisse dans le secteur des services. Au contraire de ce qui se passe dans le commerce de marchandises, la balance commerciale de la Suisse par rapport aux Etats-Unis est déficitaire dans le secteur des services. Les entreprises et les particuliers, en Suisse, recourent donc davantage à des prestations en provenance des Etats-Unis que l'inverse. Le BEA indique que la Suisse, en 2005, tirait encore du commerce de services avec les Etats-Unis un excédent d'environ 1 milliard de dollars US. Dans la période qui a suivi, cet excédent s'est transmué en un déficit atteignant près de 10 milliards de dollars US en 2015 et compensant largement celui enregistré par les Etats-Unis dans le commerce de marchandises.

Du point de vue des Etats-Unis, la Suisse a également une importance beaucoup plus grande dans le commerce de services que dans celui des marchandises. En 2015, tant en ce qui concerne les exportations que les importations, environ 4% du total des services ont été des échanges avec la Suisse, qui se plaçait au 7^e rang du classement des principaux partenaires commerciaux des Etats-Unis

Services : les Etats-Unis, premier partenaire commercial de la Suisse

Services : la Suisse plus importante que l'Allemagne aux yeux des Etats-Unis

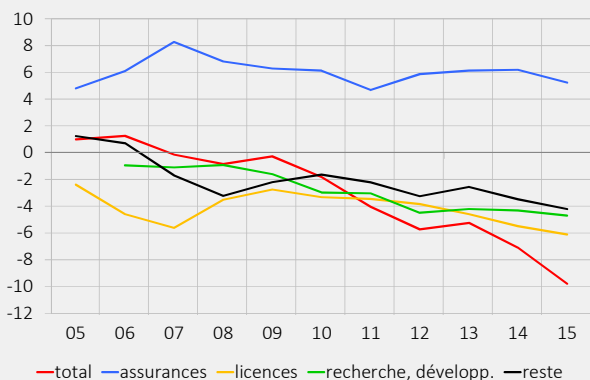
(tableau 14). La Suisse s'est ainsi classée juste après le Mexique, mais loin devant l'Allemagne et le Brésil. Sachant que l'économie suisse, à la lumière du PIB calculé selon la parité du pouvoir d'achat, est environ dix fois moins importante que celle des deux derniers pays précités, on peut conclure de ces données que des liens extraordinairement étroits sont établis, dans le commerce de services, entre la Suisse et les Etats-Unis.

Le commerce de services par catégories

Si l'on considère les diverses catégories du commerce de services entre les Etats-Unis et la Suisse, on constate que la croissance de l'excédent américain n'est le produit que de quelques composantes dominantes. Le graphique 57 indique que la Suisse, selon les données du BEA, ne réalise un excédent que dans une seule catégorie importante, celle des services d'assurance. De très grandes compagnies d'assurance et de réassurance dont la présence est traditionnellement forte, tant sur le marché américain que sur le marché mondial ont, de longue date, leur siège en Suisse. Toutefois, les exportations suisses de services d'assurance à destination des Etats-Unis tendent à diminuer depuis 2005 (graphique 57). En conséquence, le solde de la balance du commerce de services d'assurance a, lui aussi, considérablement diminué.

graphique 57 : Solde de la balance du commerce des services Suisse – Etats-Unis

valeurs nominales (en milliards de CHF)



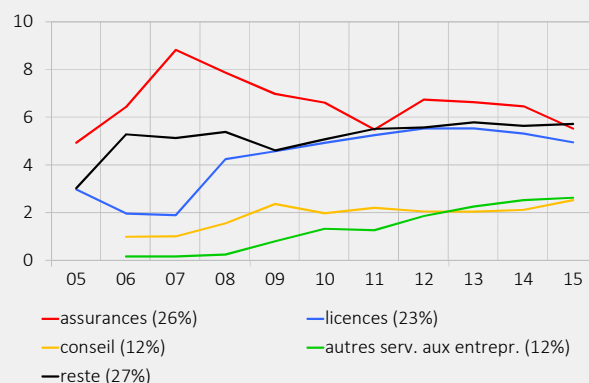
source : BEA

Les données officielles dont on dispose en Suisse (BNS), révèlent que près de 30% de l'ensemble des exportations suisses d'assurance, en 2015, se rapportaient à la demande américaine. Les Etats-Unis ont ainsi été le premier débouché loin devant le Royaume-Uni (16%), l'Allemagne (9%) ou la Chine (5%). Il est par contre étonnant de constater que le commerce des services financiers, avec les Etats-Unis, est relativement insignifiant. Certes, toutes les grandes banques suisses sont présentes sur le marché financier des Etats-Unis et, à l'inverse, toutes les

grandes banques américaines entretiennent des représentations en Suisse. Toutefois, l'échange de services financiers entre les deux pays reste limité. Cela semble indiquer que les deux marchés sont presque entièrement contrôlés par les filiales directes qui y sont établies, si bien que le commerce extérieur ne revêt dans ce secteur qu'une importance mineure.

Dans la plupart des autres catégories, en revanche, la Suisse est déficitaire face aux Etats-Unis. Les deux plus importantes, en l'occurrence, sont les redevances liées à l'utilisation de la propriété intellectuelle ainsi que la catégorie recherche et développement.

graphique 58 : Exportation de services aux Etats-Unis
valeurs nominales (en milliards de CHF) ; entre parenthèses : quote-part respective en 2015



source : BEA

Le commerce de prestations lié aux droits de licence n'a cessé de gagner en importance au cours de la dernière décennie (voir graphique 58 et graphique 59), si bien que cette catégorie, en 2015, a représenté, selon les données de la BNS, 36% de l'ensemble des importations suisses de services en provenance des Etats-Unis et environ 23% des exportations suisses de services à destination des Etats-Unis.

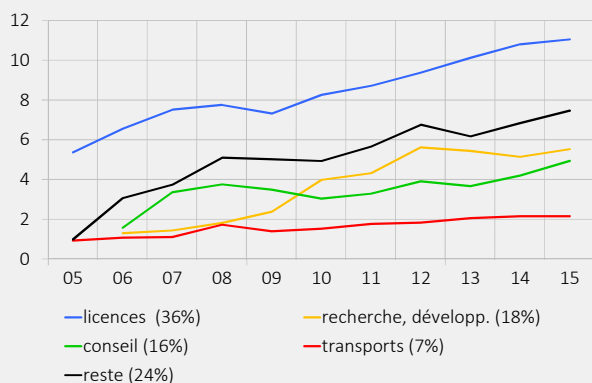
Déficit majeur dans le domaine des droits de licence et dans la R&D

Concernant de tels droits de licence, il peut s'agir, par exemple, d'une entreprise suisse qui, contre rémunération, autorise une filiale américaine à utiliser une licence (exportation suisse). Vu de la Suisse, un exemple d'importation relevant de cette catégorie est celui d'une entreprise suisse payant des droits de licence à une entreprise américaine pour pouvoir commercialiser, sur le marché suisse, un nouveau médicament fabriqué par cette dernière. Les droits payés par l'exploitant d'une

salle de cinéma, en Suisse, au producteur d'un film américain pour en obtenir les droits de diffusion, est un autre exemple d'importation.²⁷

graphique 59 : Importations de services provenant des Etats-Unis

valeurs nominales, en milliards de dollars US ; entre parenthèses : quote-part respective en 2015



source : BEA

Il est fort probable qu'une grande part de ces droits de licences revienne à l'industrie chimique et pharmaceutique. D'une part, ce secteur industriel a connu une énorme croissance dans les échanges de marchandises avec les Etats-Unis ; et l'on sait bien, d'autre part, l'immense importance que les entreprises du secteur chimie/pharma attachent aux brevets protégeant la propriété intellectuelle. Cependant, il n'existe pas de données publiquement accessibles qui permettraient de vérifier cette hypothèse. Le second déterminant, par ordre

d'importance, du déficit de la Suisse dans les échanges de services avec les Etats-Unis est la catégorie recherche et développement (graphique 57). En l'occurrence, le solde négatif, vu de la Suisse, a ainsi plus que quadruplé ces dix dernières années, passant de 1,1 milliard de dollars US en 2006 (première valeur dont on dispose) à plus de 4,7 milliards de dollars US en 2015. La part de cette catégorie au total des importations de services provenant des Etats-Unis était de 18% en 2015, contre 4% seulement du total des exportations. Un exemple de services relevant de cette rubrique serait celui d'une firme suisse qui charge une entreprise domiciliée aux Etats-Unis de collaborer au développement d'un nouveau produit (importation suisse de services dans le domaine R&D).

Il est probable que la branche chimie/pharma joue un rôle déterminant également dans cette catégorie. Les entreprises actives dans ce domaine sont tributaires d'un développement constant de nouveaux médicaments et principes actifs, raison pour laquelle les grands groupes pharmaceutiques investissent des sommes énormes en matière de recherche-développement. Les grandes entreprises pharmaceutiques suisses entretiennent ainsi des réseaux mondiaux qui comprennent d'importants centres de recherche établis aux Etats-Unis et souvent rattachés à de grandes universités nord-américaines. En outre, des sociétés filiales à l'étranger assument vraisemblablement certaines phases des activités de développement des grands groupes chimiques et pharmaceutiques. À l'heure actuelle, il n'existe pas non plus de données détaillées à ce sujet.

²⁷ Pour d'autres exemples et commentaires concernant les diverses catégories faisant partie de la balance des transactions courantes, voir le document suivant : https://www.snb.ch/fr/emi/CAX/CAGQ/1.6/source/F_CAGQ_Commentaires_1.6.pdf

tableau 14 : Commerce de services, principaux partenaires commerciaux des Etats-Unis en 2015

Valeurs nominales annuelles en millions de dollars US

rang	exportations services	quote-part	importations services	quote-part	solde de la balance			
1	Royaume-Uni	66'930	9%	Royaume-Uni	50'753	10%	Chine	33'336
2	Canada	56'436	6%	Canada	49'603	10%	Canada	27'444
3	Chine	48'444	6%	Chine	31'668	6%	Irlande	26'027
4	Japon	44'315	6%	Japon	29'411	6%	Brésil	20'313
5	Irlande	41'909	4%	Irlande	28'992	6%	Australie	15'256
6	Mexique	31'509	4%	Mexique	21'930	4%	Japon	14'904
7	Suisse	31'112	4%	Suisse	21'323	4%	Royaume-Uni	14'039
8	Allemagne	29'762	4%	Allemagne	16'460	3%	Suisse	9'789
9	Brésil	28'146	3%	Brésil	15'882	3%	Mexique	9'579
10	Australie	22'264	3%	Australie	15'108	3%	Corée du Sud	9'385
total		750'860			488'657			262'203

source : BEA

tableau 15 : Commerce de services, principaux partenaires commerciaux des Etats-Unis en 2005

Valeurs nominales annuelles en millions de dollars US

rang	exportations services	quote-part	importations services	quote-part	solde de la balance			
1	Royaume-Uni	44'313	12%	Royaume-Uni	33'682	7%	Japon	18'962
2	Japon	39'539	11%	Allemagne	23'818	5%	Royaume-Uni	10'631
3	Canada	32'794	9%	Canada	22'582	5%	Canada	10'212
4	Mexique	22'533	6%	Japon	20'577	4%	Mexique	8'112
5	Allemagne	20'373	5%	Mexique	14'421	3%	Brésil	4'070
6	France	12'892	3%	France	12'957	3%	Australie	3'670
7	Suisse	11'567	3%	Suisse	12'560	3%	Singapour	2'485
8	Corée du Sud	9'361	3%	Bermudes	12'416	3%	Corée du Sud	2'450
9	Chine	8'698	2%	Italie	9'426	2%	Venezuela	2'123
10	Pays-Bas	8'581	2%	Pays-Bas	7'767	2%	Suède	1'979
29							Suisse	-993
total		373'006			304'448			68'558

source : BEA

Conclusion

En matière de commerce de marchandises, les Etats-Unis accusent, avec la plupart des régions du monde, un important déficit qui, en 2016, a dépassé la somme de 730 milliards de dollars US. Ce déficit est toutefois partiellement compensé par des excédents en forte augmentation dans les échanges de services. En 2015, cet excédent était d'environ 260 milliards de dollars, ce qui n'a pas empêché la balance des transactions courantes des Etats-Unis de rester très largement déficitaire. Le nouveau gouvernement américain attache plus d'importance à ce problème que son prédécesseur et entend agir davantage à l'avenir pour tenter d'y remédier.

Bien qu'elle présente un déficit de sa balance commerciale avec les Etats-Unis si l'on tient compte des marchandises et des services²⁸, la Suisse, douzième partenaire commercial des Etats-Unis par ordre d'importance, est néanmoins mentionnée dans la « Monitoring List » du Trésor américain parce qu'elle affiche un grand excédent de sa balance courante en fonction de son PIB et qu'elle achète beaucoup de devises étrangères. En 2016, elle était encore bien loin de répondre au troisième critère, lequel consiste en un excédent dépassant 20 milliards de dollars US dans la balance du commerce de marchandises avec les Etats-Unis. Si le nouveau gouvernement américain en venait à modifier ces critères, la Suisse pourrait se retrouver tout à coup désignée comme un pays ne respectant pas les « bonnes pratiques en matière de change », avec les effets imprévisibles qui s'en suivraient.

Les Etats-Unis sont, après l'Allemagne, le plus important partenaire commercial de la Suisse. Dans les échanges de services, ils sont même plus importants que l'Allemagne. Tout changement dans la politique commerciale des Etats-Unis affecterait par conséquent la Suisse de façon générale, mais plus particulièrement encore dans l'hypothèse où les autorités américaines seraient amenées à intervenir concrètement pour réduire l'excédent affiché par la Suisse dans la balance du commerce des marchandises avec les Etats-Unis. Elles pourraient par exemple exiger de la BNS qu'elle mette fin à ses interventions sur le marché des devises.

Il faut noter toutefois que les échanges commerciaux entre la Suisse et les Etats-Unis sont fortement dominés par quelques branches seulement, lesquelles ne réagissent que de façon minimale aux fluctuations des prix et des taux de change. Il s'agit en particulier de branches présentant d'étroites interconnexions entre les deux pays et qui nécessitent un savoir-faire et un niveau de recherche importants. Dans les branches de ce type, il est possible qu'une appréciation du franc suisse ne fasse pas diminuer l'excédent de la balance commerciale. Si les volumes échangés ne réagissent pas au taux de change, une appréciation pourrait même avoir pour effet d'augmenter encore l'excédent de la balance étant donné que les biens exportés coûteraient relativement plus cher et que les volumes importés seraient relativement meilleur marché. C'est ainsi que l'excédent enregistré par la Suisse dans ses échanges de marchandises avec les Etats-Unis s'est en fait accru depuis 2005, ce qui pourrait notamment tenir à la faible élasticité-prix de la demande de produits chimiques et pharmaceutiques.

Auteurs : Ronald Indergand, Vincent Pochon

²⁸ Au moment de la rédaction de ce texte, ses auteurs ne disposaient pas encore, pour l'année 2016, des données par pays en matière d'échanges de services avec les Etats-Unis, qui sont fournies par le BEA. Les données de la BNS pour les trois premiers trimestres de 2016 tendent toutefois à indiquer qu'il ne devrait pas s'être produit en 2016 de changement fondamental touchant les échanges de services entre la Suisse et les Etats-Unis.